

# Adapter *Fomento* à des pays d'Afrique sub-saharienne<sup>1</sup>

Kate Ambler et Alan de Brauw (Institut international de recherche sur les politiques alimentaires) et Susan Godlonton (Williams College)

**Si une intervention de développement efficace** se reconnaît notamment à la réussite de sa mise en œuvre dans différents contextes, on constate pourtant que la transposition des programmes est souvent négligée. Dans un projet récent, l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (*International Food Policy Research Institute*, IFPRI) a procédé à l'adaptation de *Fomento* (une intervention agricole brésilienne réputée) pour procéder à sa mise en œuvre et à son évaluation dans deux pays africains : le Sénégal et le Malawi. Les rigoureuses évaluations d'impact accompagnant les versions africaines de l'intervention *Fomento* permettront d'en consigner les impacts et de démontrer ainsi l'efficacité de programmes de ce type dans différents contextes économiques et sociaux.

*Fomento* est l'une des composantes d'inclusion productive rurale de la stratégie brésilienne baptisée « Brésil sans misère » (*Brasil Sem Miséria*). Elle cible les agriculteurs vivant en situation d'extrême pauvreté, auxquels elle fournit pendant une période limitée des ressources destinées à les hisser durablement à un niveau de production agricole supérieur. L'identification de ses bénéficiaires se fait au moyen du *Cadastro Único*, un « registre unique » recensant les ménages brésiliens en situation de pauvreté et contenant des renseignements relatifs aux revenus de ces ménages ; les informations qui y sont contenues servent par ailleurs à sélectionner la population remplissant les conditions requises pour bénéficier des transferts du programme *Bolsa Família* et d'autres prestations sociales ciblées. Dans le cadre de *Fomento*, les bénéficiaires rencontrent un vulgarisateur agricole qui élabore un plan destiné à accroître la productivité de l'exploitation familiale. Les prestations accordées représentent une somme totale de 2 400 réaux brésiliens versée sur deux ans en deux ou trois tranches. L'objectif est de mettre les exploitants en relation avec le système public de distribution alimentaire (*Programa de Aquisição de Alimentos*, PAA).

En adaptant *Fomento* à des pays africains, nous avons cherché à reproduire les trois principales composantes de cette intervention. Premièrement, *Fomento* ne se contente pas de fournir des conseils techniques : il s'agit d'une composante plus globale qui aborde également les techniques agricoles et la gestion des exploitations. Deuxièmement, le transfert monétaire conséquent distribué une saison par an revêt une importance fondamentale, dans la mesure où les contraintes relatives à la disponibilité des capitaux pourraient en son absence limiter la capacité des agriculteurs à mener à bien leurs projets. Troisièmement, il est essentiel de mettre les exploitants en relation avec les marchés de sorte à leur permettre de vendre leur excédent de production à un tarif équitable.

Dans le cadre du processus d'adaptation, il s'est révélé nécessaire de reconnaître les différences existant entre les contextes brésilien et africain. Il n'existe en effet aucun registre similaire au *Cadastro Único* en Afrique, où il a donc fallu mettre en place un système alternatif au ciblage. La vulgarisation agricole menée par le gouvernement et les systèmes publics de distribution y sont par ailleurs relativement sous-développés, c'est pourquoi il a fallu imaginer d'autres solutions pour mettre les agriculteurs en relation avec les marchés. Enfin, si des systèmes de transferts monétaires électroniques existent déjà dans les deux pays, leur niveau de développement était toutefois insuffisant au moment de la mise en œuvre de *Fomento* pour supporter la mise en place d'un programme de transferts monétaires.

Afin de surmonter de telles différences, nous nous sommes associés à des organisations d'agriculteurs des deux pays : la Fédération des Organisations Non Gouvernementales du Sénégal (FONGS) et l'Association nationale des petits exploitants du Malawi (*National Smallholder Farmer Association of Malawi*, NASFAM). Ces organisations ont tenu lieu de mécanisme de ciblage alternatif en indiquant des agriculteurs qu'elles ont pu mettre en relation avec les marchés. Si nous avons décidé de travailler avec des organisations d'agriculteurs plutôt qu'avec des services de vulgarisation entièrement personnalisés, par exemple, c'est parce que ces derniers peuvent se limiter à des groupes d'agriculteurs qui se consacrent à la production de cultures



précises. Nous avons en outre dû fixer un montant de transfert approprié et concevoir un mécanisme destiné à la distribution de ce transfert. L'agriculture pluviale prédomine au Malawi et au Sénégal, c'est pourquoi il était de la plus haute importance de concevoir correctement le calendrier de l'intervention et de s'y tenir ; les transferts ont ainsi été versés aux agriculteurs à des points critiques de la saison pour leur permettre de se procurer des intrants précis. Nous avons fixé les montants des transferts en fonction des différences de niveau de vie et du coût des intrants requis pour la production des cultures ciblées dans chacun des deux pays. Au Malawi, nous avons également constitué un groupe expérimental dont les membres ont directement reçu des intrants (plutôt que des transferts monétaires) afin d'évaluer si cette modalité de transfert produirait des impacts supérieurs.

Les discussions menées avec les partenaires avant la mise en œuvre du programme ont naturellement généré des différences de mise en œuvre entre les deux projets pilotes. Au Sénégal, la FONGS fournit généralement à ses membres des services de vulgarisation tout en créant des passerelles entre les agriculteurs et les négociants. Pour entrer en contact avec les communautés, la FONGS passe par des animateurs ; il s'agit d'habitants du village habilités à rendre visite aux agriculteurs tous les mois, bien que la formation supplémentaire qu'ils reçoivent ne soit pas aussi complète que celle dispensée aux vulgarisateurs agricoles. Les animateurs avaient en effet reçu une formation destinée à leur permettre de fournir des services de vulgarisation agricole, dans la mesure où il fallait se conformer à la structure institutionnelle préexistante. Avant la mise en œuvre, plusieurs éléments essentiels du projet se sont avérés tout à fait nouveaux pour la FONGS et ont fait l'objet de discussions approfondies (notamment les transferts et la valeur de l'élément randomisé de la recherche).

Au Malawi, la NASFAM a assuré des services de vulgarisation en constituant des groupes et en formant dans chacun d'entre eux un agriculteur chargé de fournir une assistance aux autres membres du groupe. Pour optimiser les services de vulgarisation, la NASFAM a recruté des vulgarisateurs supplémentaires destinés à permettre aux agriculteurs vivant dans les villages expérimentaux de bénéficier d'une assistance directement fournie par un vulgarisateur. Avec la NASFAM, nous avons sélectionné des régions consacrées à la culture commerciale de l'arachide et du soja et chaque groupe d'agriculteurs a choisi de se concentrer sur l'une ou l'autre culture.

Dans les deux pays, les discussions menées entre l'équipe de recherche et la FONGS ou la NASFAM n'ont pas pris fin avec la mise en œuvre du projet, mais ont au contraire conduit à une conversation toujours en cours sur la marche à suivre pour améliorer les services fournis aux agriculteurs dans le contexte de *Fomento* et hors de ce contexte. Les traitements ont bien été attribués de façon aléatoire à des groupes d'agriculteurs, tandis que les groupes de contrôle ont bénéficié des services standards fournis par l'organisation. Les estimations évalueront par conséquent l'impact supplémentaire de la vulgarisation managériale et celui des transferts de ressources monétaires ou d'intrants (ou de leur combinaison) et viendront ainsi enrichir la base de résultats actuelle concernant l'efficacité de programmes de type *Fomento* dans le monde.

*Référence :*

Ambler, Kate, Alan de Brauw, et Susan Godlonton. 2014. "Making Family Farmers more Productive : Evaluating the Brazilian Model in Senegal and Malawi." Site web du registre AEA RCT, consulté le 19 août. <<https://www.socialscisearch.org/trials/456/history/2530>>.

*Note :*

1. Les auteurs tiennent à remercier le ministère britannique du Développement international pour le soutien financier apporté à ce projet.